



## Homélie de la messe des Rameaux Dimanche 14 avril 2019 - par Mgr Guy de Kerimel

### « Invités à l'intronisation du Roi »

Jésus est monté à Jérusalem pour vaincre l'ennemi et sauver son Peuple, pour célébrer son triomphe, pour monter sur son trône et établir son règne. Par son entrée messianique, il ne laisse plus de doute sur son identité : Il est le Messie attendu, et c'est à juste titre que résonne l'acclamation messianique : « *Béni soit Celui qui vient, le Roi, au Nom du Seigneur !* » ; si, par malheur les disciples se taisaient, les pierres crieraient la vérité. Le Messie entre dans sa ville pour en prendre possession et être établi Roi.

Alors la cérémonie d'intronisation peut commencer. La première étape est un repas ; pas n'importe lequel : le repas pascal, mémorial de la sortie d'Égypte, et de d'esclavage ; au cours de ce repas, Jésus institue le sacrement de l'Eucharistie, le mémorial de la Pâque qu'Il va vivre, et de la véritable libération accordée à ceux qui mettent leur foi en Lui. Ce banquet du Roi est comme un discours inaugural ; mieux qu'un discours, Il se dit en se donnant. Sous les signes du pain et du vin, Il donne son Corps et son Sang, toute sa vie, tout son être, à ses disciples ; Il s'engage à la vie/à la mort envers son Peuple, dans l'Alliance Nouvelle et Eternelle. Et Il demande à ses disciples de perpétuer ce geste jusqu'à la fin des temps.

Au cours du banquet, Jésus dit sa manière de régner : Il s'abaisse, Il se livre, Il se présente comme Celui qui sert. Sa seule force est la puissance de l'Amour divin qui l'habite. Il annonce la trahison de Judas et le reniement de Pierre comme pour nous montrer qu'il connaît parfaitement le cœur humain, la radicale faiblesse de l'être humain,

et que notre péché n'est pas un obstacle à l'établissement de son règne mais une occasion de triompher par un plus grand amour, par sa miséricorde, par un don qui devient pardon.

Après le repas, Il se présente aux chefs religieux, qui, malgré eux, le reconnaissent comme le Christ, le Fils de Dieu : « *vous dites vous-mêmes que je le suis !* ». Il vient les déposséder de leur fonction et surtout de leur pouvoir, et ils le sentent intuitivement, c'est pourquoi ils désirent sa mort. Désormais, le Seul Grand Prêtre sera Jésus. Il assumera pleinement les fonctions de Messie Grand Prêtre.

Après cela, il se présente devant les autorités civiles, Pilate, qui le reconnaît malgré lui comme Roi des Juifs, et Hérode ; l'un et l'autre attestent que Jésus n'a rien fait de mal et manifestent leur propre faiblesse devant Jésus. Devant Lui, ils cèdent et ne maîtrisent plus rien. Ils ne sont que des figurants ou des acteurs secondaires dans le plan de Dieu. Désormais Jésus sera le seul Roi et le seul Juge.

Enfin, Jésus est conduit à son trône, la croix ; Il est élevé de terre pour attirer à Lui tous les hommes, et tous peuvent reconnaître en Lui le Roi des Juifs grâce à l'inscription placée au-dessus de Lui. Il triomphe de ses ennemis par son silence, par son obéissance au Père, par le pardon à ses bourreaux, par sa miséricorde envers le malfaiteur repent à qui Il ouvre immédiatement le paradis. Il se remet entre les mains du Père, dans un acte d'abandon filial, et réconcilie ainsi l'humanité avec Dieu, en la faisant entrer dans son obéissance filiale.

La cérémonie d'intronisation fait une forte impression sur le centurion païen, annonçant déjà l'extension de la victoire du Christ aux païens et leur accès à son royaume.

La cérémonie se termine par la mise au tombeau et le grand repos du sabbat. Après le sabbat, le jour nouveau se lèvera, qui ne connaît pas de déclin.

Au cours de cette Semaine Sainte qui commence, nous sommes invités par le Christ aux cérémonies de son intronisation. Nous sommes invités à sa table, malgré notre indignité, conscients de notre incapacité radicale à être à la hauteur, et conscients aussi de notre capacité à renier ou trahir Jésus. Il nous invite pour nous laver, nous combler de sa miséricorde, nous nourrir de sa vie, et nous faire régner avec Lui. Laissons-nous plonger dans sa miséricorde par le sacrement de la réconciliation, laissons-Le nous dire son amour, en nous laissant laver les pieds et en accueillant le don de sa vie qui nous vivifie.

Renouvelons notre alliance avec Jésus, comptons sur Lui et apprenons à Le suivre avec plus d'ardeur. Reconnaissons-Le comme notre Dieu, notre Roi ; suivons-Le jusqu'à son trône ; laissons l'être ancien, l'être de péché que nous étions ; mourrons au monde ancien pour renaître avec Lui au monde nouveau.

Si nous voulons régner avec Jésus, recevons de Lui la puissance de l'Amour Divin et suivons-Le dans ses abaissements et le don de Lui-même, portons notre croix, entrons dans sa mort et sa résurrection.

L'Eglise Epouse du Christ est aujourd'hui associée à ses abaissements, à ses jugements, à ses condamnations ; Elle, à cause du péché de ses membres, tandis que Lui s'est abaissé pour la relever, car Il est le Seul Innocent. Mais, le monde en jugeant l'Eglise avec autant de sévérité, se condamne lui-même. Car si l'on traite ainsi l'arbre encore vert, malgré ses branches sèches ou pourries, qu'advient-il de l'arbre qui se coupe de ses racines, qui se prive d'eau et de lumière, qu'advient-il de l'arbre mort ? L'Eglise, composée de pécheurs, porte en elle la sainteté de Dieu et les moyens du salut du genre humain ; en la condamnant, le monde se prive de son propre salut. Certes l'Eglise doit faire pénitence et accepter les purifications absolument nécessaires. Elle est comme la femme adultère de l'évangile du dimanche dernier. Le temps d'épreuve et de purification qu'elle vit la conduira à retrouver la beauté qu'elle reçoit de son Epoux, et à retrouver son statut de reine, au service de l'humanité.

Jésus nous invite à son intronisation, répondons présents, honorons son invitation.

**† Guy de Kerimel**  
Évêque de Grenoble-Vienne